

BISMARCK INTIME

Sous ce titre, l'éditeur Westhauser vient de publier un petit volume plein d'anecdotes amusantes sur la vie intime de M. de Bismarck.

Nous voyons défilé devant les yeux de notre imagination le Bismarck étudiant, qui menace un cordonnier en retard de le faire réparer par son chien, et, un autre jour, se rendant à la citation du tribunal académique en robe de chambre et la pipe à la bouche, le Bismarck grand bavard et grand chasseur de ses années de jeunesse oisive à la campagne; le Bismarck déjà pléniotaire à Feuerfort et encore étudiant de première année quand l'homme lui en prenait, comme le jour où il fit monter, offert, son propriétaire, qui refusait de poser une sonnette dans son cabinet, en tirant un coup de pistolet. Voici, d'après l'auteur anonyme de *Bismarck intime*, une des bonnes farces du chancelier; ce n'est ni plus ni moins que son mariage.

« Il demanda sans préambule aucun, la main de la fille d'un des membres de la famille Puttkamer. Les parents, vu la réputation de ce jeune homme, le prétendant, hésitèrent un instant. Mais la jeune fille fut comblée en termes discrets qu'elle voyait le jeune homme d'un œil favorable; de plus, les parents de celui-ci ayant une réputation qui n'était pas si mauvaise, M. de Puttkamer résolut de ne rien brusquer dans un sens ni dans l'autre. En conséquence il écrivit au jeune de Bismarck, l'invitant à venir le voir. Tout le monde était sur pied à Berlin pour le recevoir convenablement; les parents de Puttkamer avaient pris l'air sérieux de circonstance, la jeune fille les yeux immédiatement baissés, était étonnée là, quand Bismarck arrivait lui s'avança au-devant et l'embrassa vigoureusement avant que personne eût eu le temps de lui faire remarquer tout ce que sa conduite avait de très correct. Naturellement les fiançailles furent célébrées de suite.

« Ce coup de bâton a eu, toujours suivant l'auteur que nous citons, un pendant qui quinquante ans plus tard, le 1er avril 1885, jour où le chancelier célébrait d'une façon décadente sa sixième dixième année. Un brave invité wurttembergais, portant un dessert, un toast à Mme de Bismarck, lui dit

entre autres compliments, que le peu de allemand honorait beaucoup moins la princesse, en elle, que la femme dévouée et modeste, l'appui et la consolation de son mari, et le modèle des femmes allemandes.

« Pendant ce temps, Bismarck s'était insensiblement rapproché d'elle, et au moment où le toast fut au bout, il l'embrassa cordialement sur les deux joues.

« Tout cela s'était passé d'une façon si rapide, au moment où l'on s'attendait le moins que tout le monde en fut interloqué un instant; mais les assistants se ressaisirent bien vite et s'empresèrent de féliciter le chancelier du trait de génie (?) qu'il venait d'avoir eu là.

« *Bismarck intime* ne nous apprend rien de nouveau, cela va sans dire, sur l'homme d'Etat, même pas sur l'organisation extérieure de son travail.

« Quand il travaille la nuit, le prince a l'habitude de prendre de temps en temps une gorgée d'un bouillon fait avec du lait vert; il se donne aussi un peu de montent avec de la fine champagne.

« Il reste au lit, le matin jusqu'à dix heures et demie ou onze heures; ce qui lui fait de huit heures et demie à neuf heures du sommeil.

« Ce qui est une révélation, par exemple, c'est que M. de Bismarck n'aurait pas seulement recouru à la collaboration de son fils Herbert et de son gendre le comte de Rantzau, mais encore à celle de sa fille, la comtesse de Rantzau. « Elle est, paraît-il, plus forte que tous les employés du ministère des affaires étrangères dans les questions relatives au chantage et au défilage des dépêches.

« M. de Bismarck a de son fils Herbert une haute opinion. Les qualités qu'en publie le *Pris* de travail et la ponctualité et la force de travail. « Elle est, paraît-il, plus forte que tous les employés du ministère des affaires étrangères dans les questions relatives au chantage et au défilage des dépêches.

« M. de Bismarck a de son fils Herbert une haute opinion. Les qualités qu'en publie le *Pris* de travail et la ponctualité et la force de travail. « Elle est, paraît-il, plus forte que tous les employés du ministère des affaires étrangères dans les questions relatives au chantage et au défilage des dépêches.

« M. de Bismarck a de son fils Herbert une haute opinion. Les qualités qu'en publie le *Pris* de travail et la ponctualité et la force de travail. « Elle est, paraît-il, plus forte que tous les employés du ministère des affaires étrangères dans les questions relatives au chantage et au défilage des dépêches.

chancelier, à tout âge et en tout lieu, en dehors de cet atelier de la Wilhelmstrasse.

Dans le livre du docteur Busch, un des chapitres capitaux est celui des cadeaux comestibles et autres que l'Allemagne enthousiasmée expédiait à Versailles à l'adresse de son chancelier. En temps de paix, chose admirable l'éloge de la reconnaissance publique ne laisse pas. L'auteur de *Bismarck intime* s'est donc intéressé aux lettres et cadeaux curieux que le chancelier a reçus de divers universitaires. D'abord — c'est un peu ennuyeux — les 101 cartes de vœux que les habitants de Jauer expédiaient chaque année avec une adresse signée des *fidèles de Jauer*.

Bismarck a envoyé, en guise de remerciement, à ce groupe de *fidèles*, un coup qui affecte la forme d'un œuf de vœux.

En 1875 (1er avril) il célébrait son soixantième anniversaire de naissance. Cette année-là ce fut une véritable avalanche de poésies, de télégrammes et de cadeaux tangibles et comestibles, mais l'un des plus originaux fut certainement celui que lui envoya un infirmier d'Elberfeld, et qui consistait en une brosse à habits, dont les soies étaient disposées de manière à former le nom de chancelier et l'initiale de son prénom : O. v. Bismarck (Otto von Bismarck). Le dos de la brosse portait ses armes finement sculptées.

L'envoi était accompagné d'une lettre dans laquelle l'expéditeur formulait le vœu suivant : « Je souhaite que cette brosse serve à nettoyer la poussière des habits de Vols Altesse, et que Votre Altesse, conservant encore bien la vigueur de son intelligence, éloigne du manteau impérial allemand les mites et toute la poussière des temps anciens.

A l'occasion de son soixante-dixième anniversaire, la cotterie allemande de Constantinople lui envoya un sabbat d'honneur. Bismarck, l'ayant reçu, le tira du fourreau pour en examiner la lame qui était magnifique. Au cours de cet examen il s'aperçut que ce sabre avait appartenu à Ali, le pacha de Janina.

Ma lame portait une inscription arabe dont le sens était à peu près celui-ci : « Heureux celui qui périt par cette épée : la mort lui semblera douce, étant donnée par une lame aussi parfaite. »

Tout cela est très joli, dit Bismarck, mais moi je préfère me contenter de la regarder et de la posséder.

Outre ces présents dévotieux, il en est

aussi de fastueux, ou l'honneur allemand, se donne carrière.

« En 1855, le chancelier reçut d'un fabricant d'orgues bavarois un énorme tuyau d'orgue en la *normal*, accompagné d'une lettre explicative. Dans cette lettre, le brave Bavarois donnait les raisons qui l'avaient poussé à faire cette offrande singulière.

« Depuis bien des années déjà, Votre Altesse donne le ton à toute l'Europe et même au monde entier. Elle a toujours donné la note juste, et cela fait d'elle un sujet d'admiration et d'admiration pour tous. Mais depuis que les soixante-dix ans sont arrivés et comme ils entraînent généralement de petites infirmités qui pourraient influer d'une manière fâcheuse sur la justesse du ton, je me hâte très respectueusement à offrir à Votre Altesse un tuyau d'orgue en la *normal*, souhaitant en toute sincérité qu'Elle puisse donner le ton pendant de longues années encore, sans avoir besoin d'y recourir.

« En cette même année 1855, les habitants de Stansheim envoyèrent à M. de Bismarck un échantillon de leur industrie locale un superbe fouet, ajoutant que : « Vu la difficulté des temps et le besoin continu où se trouvait le chancelier de faire rentrer bien des gens dans l'ordre, il était absolument nécessaire qu'il eût un bon fouet ! »

« Sur les relations privées entre Bismarck et les trois Empereurs qu'il a servis, nous ne trouverons que l'anecdote suivante :

« Il y a quelque temps, le prince Guillaume l'Empereur actuel, coïncidant l'anniversaire de naissance de l'un de ses fils : le prince de Bismarck vint aussi à cette occasion-là, apporter ses félicitations (*sic*) ainsi qu'un cadeau consistant en un orgue de Barbarie. Quelques jours plus tard, le chancelier revenant au palais, le petit prince le remercia, et lui dit même temps, qu'il ne pouvait pas jouer longtemps, parce que les bras lui faisaient mal. L'empereur, Bismarck sans hésiter une minute, se mit à tourner la manivelle; tous les petits principes accoururent aussitôt, et entraînés par cette musique, commencèrent à danser. Le prince Guillaume, arrivant sur ces entrefaites et voyant ce tableau, s'approcha du chancelier et lui dit : « C'est étonnant ! Voilà que ces petits empereurs de l'avenir dansent déjà à nos côtés. »

« Il vint de paraître, simultanément à Londres et à New-York, un volume intitulé *Correspondance de John Lothrop Motley*, historien américain de la république des Provinces-Unies qui avait occupé longtemps le poste de ministre des Etats-Unis à Berlin et qui était un des amis les plus intimes du prince

de Bismarck, dont il avait été le camarade à l'Université de Bonn.

« Ce volume contient, entre autres la lettre suivante, écrite vraisemblablement entre 1860 et 1861 par M. de Bismarck à M. Motley :

« Mon cher Jack ! Où diable êtes-vous et que faites-vous donc pour ne pas m'écrire une seule ligne ! Je travaille du matin au soir comme un véritable nègre, et vous n'avez vraiment rien à faire; vous pourriez plutôt me donner une ligne que de tenir vos yeux fixés sur vos pieds appuyés contre un mur de Dieu sait quelle triste couleur.

« Je ne puis entretenir une correspondance régulière. Il m'arrive que, pendant cinq jours de suite, je ne trouve pas un quart d'heure pour me promener; mais vous vieux faïnéant, qu'est-ce qui vous empêche de songer à vos anciens amis ?

« J'allais justement me mettre au lit quand mon regard se rencontra avec le vôtre sur votre portrait, et je raccourcis le bon sommeil restaurateur afin de me rappeler *Autd lang syme* (le bon vieux temps).

« Pourquoi ne venez-vous jamais à Berlin ? Pour arriver ici de Vienne, au moins moi de temps qu'il n'en faut pour faire le quart d'un voyage de vacances américain, et ma femme et moi serions si heureux de vous voir une fois de plus dans notre milieu monotone !

« Quand pourrez-vous venir et quand le voudrez-vous ? Je vous jure que je m'arrangerai de façon à pouvoir visiter avec vous le vieux hôtel de Logier, et à aller rider ensemble une bouteille chez Gerold où l'on vous permettra d'étendre vos jambes minces sur une chaise.

« Envoyez la politique au diable et venez me voir. Je vous promets que le drapeau de l'Union américaine planera au-dessus de notre maison et que notre conversation et mon meilleur vieux vin de Moselle feront tout leur possible pour donner vos rebelles du Sud.

« N'oubliez pas les vieux amis ni leurs femmes; la mienne aspire tout aussi ardemment que moi à vous voir, ou du moins à avoir aussi vite que possible un mot de votre écriture (en allemand); sois aimable et viens ou écris.

» A toi.

VON BISMARCK.

COMMERCES

COTONS

LES HAVRES, 4 mars.

Mars.....	61 50	Juillet.....	61 50	Novembre.....	61 50
Avril.....	61 50	Août.....	61 50	Décembre.....	61 50
Mai.....	61 50	Septembre.....	61 50	Janvier.....	61 50
Juin.....	61 50	Octobre.....	61 50	Février.....	61 50

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

CEREALES & FARINES

LES HAVRES, 4 mars.

Farines — 12 marcs — Tendance	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Blés — Tendance	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Seigles — Tendance	15 1/2	15 1/2	15 1/2

COURS DU CHANGE

ESCOMPTE à l'étranger	CHANGES	PAPIER LONG	PAPIER COURT
Valeurs se négociant à trois mois			
3 .. 0/0 Amsterdam-Rotterdam	207 3/4	208 1/2	207 1/4
3 .. 1/2 0/0 Allemagne	123 1/2	123 1/2	123 1/2
5 .. 0/0 Vienne et Trieste	308 1/2	307 1/2	307 1/2
5 .. 0/0 Barcelone	483 1/2	484 1/2	484 1/2
5 .. 0/0 Madrid	483 1/2	484 1/2	484 1/2
5 .. 0/0 Lisbonne et Porto	506 1/2	507 1/2	507 1/2
5 .. 0/0 Saint-Petersbourg	206 1/2	207 1/2	207 1/2
5 .. 0/0 Stockholm	138 1/2	139 1/2	139 1/2
Valeurs se négociant à vue			
5 .. 0/0 Londres	25 3/4	25 3/4	25 3/4
5 .. 0/0 Cheque	25 3/4	25 3/4	25 3/4
3 1/2 0/0 New-York	515 1/2	515 1/2	515 1/2
5 .. 0/0 Vienne	316 1/2	316 1/2	316 1/2
5 1/2 0/0 Italie	118 p.	118 p.	118 p.

ALCOOLS

LES HAVRES, 4 mars.

Alcool — Tendance	40 1/2	40 1/2	40 1/2
4 de marc	40 1/2	40 1/2	40 1/2
4 deniers	40 1/2	40 1/2	40 1/2

SUCRES

LES HAVRES, 4 mars.

Sucres — Tendance	37 1/2	37 1/2	37 1/2
3 de marc	37 1/2	37 1/2	37 1/2
3 deniers	37 1/2	37 1/2	37 1/2

COMMERCES

COTONS

LES HAVRES, 4 mars.

Mars.....	61 50	Juillet.....	61 50	Novembre.....	61 50
Avril.....	61 50	Août.....	61 50	Décembre.....	61 50
Mai.....	61 50	Septembre.....	61 50	Janvier.....	61 50
Juin.....	61 50	Octobre.....	61 50	Février.....	61 50

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

COMMERCES

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

COMMERCES

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

COMMERCES

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

COMMERCES

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

COMMERCES

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.

LES HAVRES, 4 mars.